

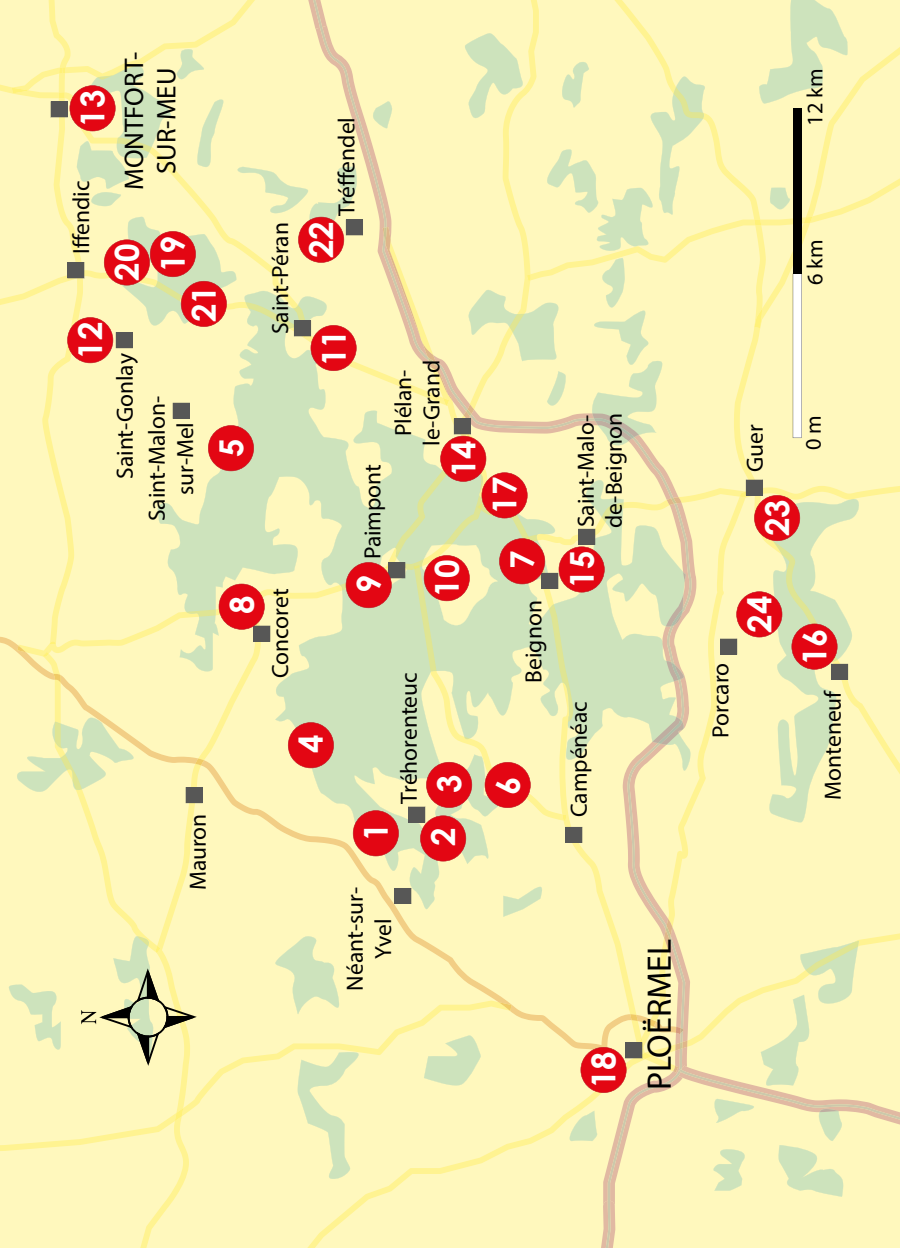
Pierrick Gavaud

BROCÉLIANDE

UNE FORÊT MYSTÉRIEUSE

24 balades

Éditions **QUEST-FRANCE**



SOMMAIRE

Introduction – 4

- 1 Néant-sur-Yvel : du Jardin aux Moines au tombeau de Guérin – **10**
- 2 Tréhoureuc : chapelle du Graal et Arbre d'Or – **14**
- 3 Tréhoureuc : Hôtié de Viviane et Val sans Retour – **22**
- 4 Paimpont – Mauron : Barenton et le circuit des fontaines – **26**
- 5 Saint-Malon-sur-Mel : de la Murette au Pont Dom Jean par les Hindrés – **30**
- 6 Campénéac : du château de Trécesson à la Croix Lucas – **34**
- 7 Beignon : La balade de Lancelot – **38**
- 8 Concoret : le circuit de Comper – **44**
- 9 Paimpont : au cœur de Paimpont – **50**
- 10 Paimpont : sur les hauteurs du Cannée – **54**
- 11 Saint-Péran : balade dans la clairière – **62**
- 12 Saint-Gonlay : le chemin des écoliers – **66**
- 13 Montfort-sur-Meu : aux portes de Brocéliande – **70**
- 14 Plélan-le-Grand : le Gué de Plélan et la Mote Salomon – **78**
- 15 Saint-Malo-de-Beignon : étang et jardin – **82**
- 16 Monteneuf : landes, étangs et mégalithes – **86**
- 17 Paimpont – Plélan-le-Grand : des forges de Paimpont aux rochers de Ruminy – **90**
- 18 Ploërmel : cité des Ducs et hortensias – **96**
- 19 Iffendic : le tour du lac de Trémelin – **104**
- 20 Iffendic : le circuit du Casse et de la Pierre Longue – **108**
- 21 Iffendic : le vallon de la Chambre au Loup – **112**
- 22 Treffendel : l'Étunel et la vallée du Serein – **116**
- 23 Guer : de Guer à la butte du Dran – **120**
- 24 Porcaro : de la vallée de l'Oyon aux landes de Monteneuf – **124**

PAIMPONT – BROCÉLIANDE : LES DEUX FACES D'UNE FORÊT

Il y a ceux qui ne voient que des arbres et quelques monuments, et ceux qui plongent sans retenue dans l'imaginaire des forêts... Paimpont sur les cartes routières et Brocéliande dans les récits des légendes arthuriennes, une seule et même forêt à découvrir selon son inspiration. La forêt de Paimpont, ce sont presque 8 000 ha à 90 % privés, entourés de quelques milliers d'hectares de landes. Elle formait jadis un tout avec le camp de Saint-Cyr-Coëtquidan, les landes de Monteneuf, et faisait partie

de la grande forêt d'Armorique dont on retrouve des vestiges à Lanouée, Loudéac, Quénécan, Huelgoat... Brocéliande, c'est une forêt, certes, mais ce sont aussi des landes, des vallons, des lacs et des rivières, ce sont des villages, des bourgs et des villes dont l'esprit conserve et cultive le souvenir de cet endroit merveilleux, ce lieu-refuge ou cette étendue végétale qui mêle attirance et crainte. De Ploërmel à Montfort-sur-Meu, en passant par Guer, Plélan-le-Grand, ou Mauron, les balades, promenades et randonnées ne manquent pas. Elles ont toutes une thématique qui permet à chacun, en fonction de ses centres d'intérêt, de



Base de loisirs de Trémelin.



L'étang du Pont Dom Jean.

connaître, d'apprendre, et d'échanger sur la géologie, la préhistoire, l'architecture, la lecture de paysage, la vie d'antan, la métallurgie, le Moyen Âge, la faune et la flore, les activités de nature, l'histoire contemporaine, les personnages qui ont œuvré à façonner ce pays, les monuments, et bien sûr les histoires et les légendes héritées de la civilisation celtique et qui nourrissent la matière arthurienne. La forêt de Paimpont posée sur le massif de Brocéliande est une destination touristique reconnue. Les férus de légendes du roi Arthur et des chevaliers de la Table ronde trouvent ici de quoi alimenter leur réflexion et laisser libre cours



Le Val sans Retour.

à leurs rêves. D'autres viennent chercher l'histoire d'un lieu, d'un pays. Et d'autres s'imprègnent de la culture locale ou profitent de l'environnement touristique et



L'abbaye de Paimpont et l'étang.

naturel de cette forêt de Paimpont. Venir se promener, déambuler, errer, chercher son chemin à Brocéliande, c'est découvrir un peu de notre passé, imaginer notre avenir,



Hêtre centenaire près de l'étang du Pont Dom Jean.

essayer de comprendre ce que nous faisons là. C'est se trouver soi-même. La forêt nous aide, nous transporte vers d'autres mondes. Celle de Paimpont, un tout petit peu, celle de Brocéliande, totalement. Il y a celle qu'on voit, et celle qui est cachée derrière.



AVERTISSEMENT

Certes, la forêt de Paimpont est privée. Et, comme toute propriété privée, elle doit être respectée. Des règles ont été mises en place grâce à la bienveillance des propriétaires. En raison des activités forestières d'hiver, de la chasse, certains circuits sont fermés du 1er octobre au 31 mars et il convient de se renseigner avant de les emprunter. Mais beaucoup de sites restent accessibles en toute saison.



Les forges de Paimpont.



L'Hôtié de Viviane.



LA FORÊT LÉGENDAIRE

C'est l'histoire d'une forêt dont on dit qu'elle fut le lieu de la rencontre d'un mage et d'une fée, et le témoin de nombreuses aventures des chevaliers d'Arthur, réunis autour de la Table ronde pour parler de leurs exploits. On dit aussi qu'une fontaine mystérieuse se met à bouillir bien que son eau soit toujours froide, et que dans un vallon schisteux profondément entaillé dans le rocher, longtemps impénétrable, une belle ensorceleuse enferme tous les amants infidèles dans une prison d'air... On raconte qu'à la nuit tombée, autour du petit étang qui garde l'entrée du Val sans Retour, les lavandières ricanent et attirent les imprudents à tordre avec elles le linceul qui va les perdre à jamais. C'est l'histoire d'une forêt remplie de contes et de légendes. Ici, un curé en pénitence a reconstruit une église à sa manière, mêlant histoire évangélique et symboles païens. Mais ne sont-ils pas les deux faces opposées des mêmes croyances ? Là, un lac près d'un château abriterait la demeure d'une dame blanche. Elle y a caché et élevé un certain Lancelot du Lac, lui donnant force et connaissance. Mais on n'y voit qu'une étendue d'eau, à moins d'entrer dans le château et de se plonger dans l'imaginaire arthurien. Et, lorsqu'on ressort, le lac a changé. Ailleurs, l'ombre d'un enchanteur plane. Partout, sous différentes formes. On le retrouve à l'entrée du Val sans Retour, transformé en Arbre d'Or, on le croise dans l'église, déguisé



en cerf blanc sur le mur du fond, on surprend un courant d'air inattendu autour de la fontaine magique, comme s'il venait à passer derrière notre dos, on l'imagine assis au pied de cet arbre gigantesque, ennoblé par le poids des siècles et alourdi par sa ramure de branches et de feuilles, on découvre son tombeau, sobre et sommaire, presque inexistant, comme s'il était déjà parti ailleurs. C'est l'histoire d'une forêt dans laquelle beaucoup ne verront que des allées cavalières, des coupes d'arbres, des interdictions de ramasser

Lumière matinale en forêt.



Tableau *Légendes arthuriennes* dans l'église de Tréhorentec.

des champignons, des panneaux d'information sur la propriété privée et sur l'accès réglementé pour les randonneurs, des étangs, des vieux bâtiments, une église abbatiale, un château austère, des routes étroites, des lieux à voir mal indiqués, des villages perdus, un monument essulé sur la lande rappelant le souvenir d'une occupation très ancienne ou d'un bon Samaritain qui avait découvert là le repos éternel. Tous ceux-là ne sauront pas goûter à l'immensité de la forêt, à sa dimension inaltérable, à son pouvoir d'attraction et de méfiance. Ils ne verront pas surgir le chevalier en quête d'un improbable calice d'abondance, ils ne verront ni n'entendront la Chasse Artus ou la Maisnie Hellequin déferler au milieu de la nuit dans le vent et la tempête, hurlant sur les chiens, au milieu du vacarme de leur chevauchée chasseresse. Ils n'imagineront pas, assis sur un rocher dans le calme d'une belle soirée d'été, au sommet du vallon, ou près d'un étang formant écrin dans la forêt d'émeraude, la belle inconnue dont l'image et le parfum flottent autour d'eux, sous leurs yeux... à moins que ça ne soit la lumière éblouissante du soir qui leur joue un tour...

DU JARDIN AUX MOINES AU TOMBEAU DE GUÉRIN

6,9 KM

BALADE 1

MOYEN

2 H
JAUNE PUIS
ROUGE ET
JAUNE

Sur les hauteurs forestières de la Butte aux Tombes et du Pertuis-Néanti, un mégalithe étrange côtoie le tombeau d'un médecin. Ils veillent sur la lande déserte.



Le Jardin aux Moines.

À LA RENCONTRE DE MONUMENTS INSOLITES

Aller voir le Jardin aux Moines ① et traverser le site. Longer le chemin vers la droite, traverser la route, et prendre à gauche au croisement de chemins suivant. Aller vers le tombeau du D^r Guérin ②, le dépasser.

Descendre dans le sous-bois et tourner deux fois à droite. Remonter le chemin, laisser les prairies à gauche et repartir à droite. Au croisement, virer à gauche et aller tout droit (1 km). Au creux de terrain, passer à droite, traverser le ruisseau, remonter et tourner à droite au carrefour.



LE JARDIN AUX MOINES

Il ne s'agit ni d'une habitation ni d'une sépulture. À ce titre, il intrigue les chercheurs car sa fonction n'est pas définie. Constitué de deux types de pierres (poudingue et schiste), daté de - 4000 à - 5000, il a alimenté les légendes les plus effroyables, dont celle-ci : au temps de saint Méen, moines et seigneurs faisaient fêtes et ripailles au milieu de la lande et méprisaient les habitants. Le saint leur intima le respect d'autrui et une vie plus sage. Mais ils continuèrent de plus belle la nuit suivante. Un orage éclata alors et on ne revit plus personne. À la place du lieu des banquets, on ne trouva que d'étranges cailloux, certains représentant les seigneurs, les autres les moines.

DES VILLAGES TRADITIONNELS SUR LA LANDE

③ Aller à la route, la traverser dans le chemin d'exploitation, faire 200 m, puis en suivre un autre à gauche. Laisser le village à droite pour rejoindre la route et aller à droite, puis, prendre le chemin de gauche sur les dalles de schiste ④. Tourner à droite, contourner la longère du Roc Fermu par la droite. Faire un droite-gauche pour rejoindre la RD 141. La traverser pour revenir au parking à droite.



Le schiste pourpré est une roche affleurante de couleur violette dont les aspérités en dalles ou en aiguilles parsèment souvent les paysages de landes.



LE TOMBEAU DU D^R ALPHONSE GUÉRIN

Le tombeau du D^r Alphonse Guérin est posé sur la lande du Cerisier. Il fut édifié en 1890 lorsque mourut la femme du médecin, Anaïs de Pommereul. Il est inhumé à ses côtés depuis 1895. Né à Ploërmel en 1816, il a inventé le pansement ouaté et amélioré les conditions d'hygiène et de soins pendant la guerre de 1870 et la Commune de Paris. Le centre hospitalier de Ploërmel porte son nom.



Le tombeau du docteur Alphonse Guérin.



LA BRUYÈRE CALLUNE

Elle est assez fréquente sur les sols pauvres et acides de la lande bretonne. Petit arbuste d'environ 30 cm, elle se pare de belles couleurs roses et violettes. Elle était réputée chasser les esprits. Nourriture pour les chevreuils, elle intéresse aussi les abeilles pour un miel épais.



**Fleurs
de bruyère.**

INFORMATIONS PRATIQUES

Départ : parking du Jardin aux Moines, sur la RD 141, au croisement de la route de Néant-sur-Yvel.

Accès au départ : depuis Néant-sur-Yvel, prendre la route de Paimpont jusqu'au croisement de la RD 141 (parking à droite avant le croisement). Depuis Tréhorenteuc, suivre la RD 141 vers Mauron et tourner à gauche au croisement Néant-Paimpont.

À voir : le Jardin aux Moines, le tombeau du D^r Guérin, le village du Pertuis-Néanti, la flore forestière et la géologie du massif.

À faire : pause-repas à Néant-sur-Yvel. Détailler le point de vue vers Tréhorenteuc et le Val sans Retour. Ramassage des châtaignes.

CHAPELLE DU GRAAL ET ARBRE D'OR

2,2 KM

BALADE 2

DIFFICILE



1H

JAUNE

L'abbé Gillard a laissé en Brocéliande des clés originales pour entrer dans l'univers légendaire celtique, tandis qu'un arbre en or marque l'essence d'une forêt à jamais différente.



La mosaïque du Cerf blanc dans l'église, œuvre de Jean Delpech.

© Adobe Stock / Cécile Haupas (ADAGR, Paris 2020)

DE L'ÉGLISE DU GRAAL À L'ARBRE D'OR

Depuis l'office de tourisme, prendre la route vers le sud et rejoindre le parking de droite. Au bout du parking, continuer sur l'impasse, entrer dans le sous-bois et traverser la digue 1 vers l'Arbre d'Or.

À L'ASSAUT DES LANDES DU VAL SANS RETOUR

2 Traverser la passerelle en bois, monter les rochers abrupts jusqu'au sommet. Prendre le chemin opposé au point de vue sur le vallon, et suivre le large pare-feu qui redescend à gauche vers Tréhorenteuc. Passer devant le manoir 3 et, en face de la place centrale, rejoindre l'église 4.



L'Arbre d'Or, œuvre de François Davin.
(ADAGR, Paris 2020)

➔ UN VIEUX MANOIR

Le manoir des Rues-Neuves est l'une des plus anciennes demeures de Brocéliande. Dès la fin du ^{xv}^e siècle, c'est une maison et métairie. On l'appelle aussi château de Gurwan, en référence au seigneur qui livra bataille au comte de Vannes en 875, pas très loin de là. Reconstitué au ^{xvii}^e siècle, il passe aux familles de Busnel, puis du Taya. Il est restauré depuis le milieu des années 1970.



Le manoir des Rues-Neuves à Tréhorenteuc.

➔ LE MIROIR AUX FÉES

Cette belle étendue d'eau est en fait la réserve d'eau de l'ancien moulin de la Vallée qui fonctionna pendant quatre cents ans jusqu'en 1930. Il était actionné par l'eau de quatre étangs échelonnés dans le fameux Val sans Retour qui ne s'appelait pas encore ainsi. Les digues des deuxième et troisième étangs ont été éventrées au ^{xix}^e siècle. Le quatrième étang a été remis en eau en 1988.

➔ LA PORTE EST EN DEDANS

L'église du Graal est un lieu singulier. Si l'on y entre librement, c'est que la clé n'est pas forcément sur la porte... Petite chapelle délaissée au début de la guerre de 1939-1945, elle voit arriver un abbé qu'on croyait y mettre en pénitence. Henri Gillard s'attelle à la rénovation et, en quelques années, avec deux prisonniers allemands, il crée un lieu mêlant les symboles de la religion chrétienne et les signes et images de la matière celtique et arthurienne. Le petit village oublié entre forêt et landes se fait connaître jusque dans les milieux littéraires et artistiques de France, vingt ans avant le renouveau des arts celtiques. Véritable décrypteur des légendes et de ce qu'elles représentent pour chacun d'entre nous, l'église de Tréhorenteuc est un passage essentiel dans la compréhension de ce qu'est Brocéliande aujourd'hui.



L'église du Graal et la statue de l'abbé Gillard.

INFORMATIONS PRATIQUES

Départ : office de tourisme de Tréhorenteuc, près de la chapelle, au milieu du village.

Accès au départ : depuis Ploërmel, prendre la RD 141. Depuis Rennes, sortir à Campénéac, traverser le bourg sur la RD 134 vers Néant-sur-Yvel et tourner à droite au croisement de la RD 141.

À voir : l'église du Graal, le manoir des Rues-Neuves, l'Arbre d'Or, le Miroir aux Fées, le point de vue au-dessus du Val sans Retour.

À faire : la visite commentée de l'église, les balades accompagnées proposées par l'office de tourisme, une halte au gîte Rando Accueil de Tréhorenteuc.



ET HENRI GILLARD ARRIVA...

1942. Tréhorenteuc est un village perdu au milieu des landes qui bordent la forêt de Paimpont. Les 150 âmes qui y vivent sont disséminées entre le petit bourg et les quelques hameaux. Souvent des maisons ou des fermes isolées. Les 2 ou 3 routes qui mènent à Tréhorenteuc ne sont pas des modèles de routes départementales. Au milieu du village, une pauvre église, délabrée, regarde passer les paroissiens, qui n'y entrent plus guère. Pourtant, ici, on croit. On croit à des histoires du pays, des mythes qui aident à comprendre les mystères de la vie, pas comme le christianisme, mais différemment.

C'est dans ce paysage, au milieu de la guerre, qu'arrive un curé de 41 ans. Son parcours est déjà bien rempli, mais ses idées un peu décalées gênent la hiérarchie ecclésiastique. Né à Guégon au pays de Josselin, il étudie au séminaire à Ploërmel, sert comme prêtre à Plumelec et Crédin. Il dérange. On cherche une paroisse, un peu loin de tout pour l'isoler. Ce sera Tréhorenteuc. C'est lui-même qui l'écrit : « L'évêché m'a envoyé à Tréhorenteuc en pénitence. » Loin de se désoler, Henri Gillard s'attelle immédiatement à la tâche : redonner vie à cette église et y faire revenir les paroissiens. Il entend les histoires du pays, où les fées et les enchanteurs, les chevaliers et les mauvais esprits, les forces de la nature guident les croyances locales. L'abbé Gillard n'en demandait pas tant... Il reconstruit progressivement à ses frais les vitraux et les statues, il devient le secrétaire de mairie. Il prend la destinée du village en main. En trois ans, le travail est considérable. À la fin de la guerre, il saisit une opportunité : demander à des prisonniers allemands de rester avec lui à Tréhorenteuc pour l'aider. Un ébéniste et un peintre, Peter Wissdorf et Karl Rezabeck vont aider le curé pendant deux ans. Le peintre s'inspire de l'abbé pour représenter le Christ en croix, et des habitants de Tréhorenteuc pour d'autres personnages. Dans les tableaux du chemin de croix, il y figure aussi les bâtiments et les paysages de la commune. Certains personnages prennent une tournure un peu décalée : la pécheresse Marie-Madeleine devient une fée Morgane dont on devine les formes... Au milieu des stations du chemin de croix, des chevaliers apparaissent sur les landes bretonnes. En moins de dix ans, l'église de Tréhorenteuc est déjà connue au-delà des



Statue de l'abbé Gillard devant l'église Sainte-Onenne.

© Wikimedia Commons / Schorlo



frontières de la Bretagne. L'abbé s'y emploie. L'après-guerre voit naître des circuits touristiques ou de découverte. Henri Gillard écrit des petits guides, réalise des interviews à la radio et, plus tard, à la télévision régionale. Des autocars du dimanche commencent à s'aventurer jusqu'à Tréhorentec où l'abbé Gillard fait visiter son église et le Val sans Retour. Et il ne s'arrête pas là. Passionné de symbolisme, de numérologie, il essaime les détails dans et autour de son église : nombre d'or, lettres grecques, correspondances d'images et de couleurs se répondent d'un vitrail à un autre selon les points cardinaux. Le grand vitrail du chœur, l'un des premiers à avoir vu le jour, est rempli de messages et de significations, témoignages de la curiosité, de la culture, et de l'intelligence d'Henri Gillard.

Les symboles chrétiens et celtiques, les valeurs de paix et d'universalité, se mélangent dans la décoration de l'église. La Cène devient la Table ronde d'Arthur et de ses chevaliers. Le Christ et ses évangélistes se transforment en grand cerf blanc entouré de 4 lions sur une mosaïque géante au fond de la nef, réalisée par un des maîtres de l'atelier rennais Odorico. Les milieux intellectuels et culturels parisiens des années 1950 viennent à Tréhorentec rencontrer Henri Gillard. André Breton, figure du surréalisme, anticlérical, partage idées et repas avec le curé de Tréhorentec. L'abbé met à nouveau sa hiérarchie épiscopale dans l'embarras. En 1962, il doit quitter Tréhorentec, mais les vingt années passées ne s'effaceront plus. L'église du Graal comme on la surnomme est une œuvre unique, réalisée par un homme avec son énergie, ses deniers personnels, ses idées, ses convictions.

L'abbé Gillard va revenir à Tréhorentec, mais il n'en est plus le recteur. Grâce à l'hospitalité de l'abbé Rouxel, voisin à Néant-sur-Yvel, au cours des années 1970, Henri Gillard peut encore être présent, continuer à rencontrer des passionnés, des admirateurs, des personnes convaincues qu'il avait vu juste et qui vont être ses continuateurs. En 1979, il s'éteint à la maison de retraite du clergé de Sainte-Anne-d'Auray. À Tréhorentec, il a une place et une statue. Mais sa présence éternelle est gravée au-dessus de la porte d'entrée de son église, avec quelques mots : « La porte est en dedans. » Le message de l'abbé Gillard inscrit une nouvelle inspiration dans la mythologie celtique et la philosophie chrétienne : « Cherchez le Graal, parcourez le monde, mais n'oubliez pas qu'il est en vous et qu'il appartient à chacun de trouver son propre graal. »

Le grand vitrail du chœur a été réalisé en 1951 par les ateliers Grüber de Paris.

© Wikimedia Commons / Erwan Corre

REMERCIEMENTS

L'auteur remercie les offices de tourisme de Ploërmel,
Paimpont, Guer, Tréhorentec et Montfort-sur-Meu,
la Maison du Patrimoine de Montfort.

Éditions **OUEST-FRANCE**
Rennes

Éditeur Hervé Chirault
Coordination éditoriale Isabelle Rousseau
Cartographie Pierrick Gavaud
Conception graphique Studio graphique des Éditions Ouest-France
Photogravure Graph&Ti, Rennes (35)
Impression SEPEC, Péronnas (01)

© 2020, Éditions Ouest-France
Édilarge SA, Rennes
ISBN : 978-2-7373-8232-1
Dépôt légal : juin 2020
N° d'éditeur : 10327.01.1,5.06.20

Imprimé en France
www.editionsouestfrance.fr